

PUISQUE J'AI MIS MA LÈVRE...

Poésie de VICTOR HUGO.

N^o 1.

(ton original)

Lent.

CHANT.

Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe en - cor plei - ne, Puisque

PIANO.

p

j'ai sur ton front po-sé mon front pâ-li, Puisque j'ai respi-ré - parfois

dim. *pp*

— la douce halei - ne De ton â - me, parfum dans l'ombre ense-ve - li; Puisqu'il me fut don -

toujours pp

très chanté.

— né de t'enten - dre me di - re Les mots où se répand — le cœur — mys-té-ri-eux, —

En animant un peu.

p *cresc.* *mf*

Puisque j'ai vu pleurer, puisque j'ai vu sou-ri - re Ta bou - che sur ma bou - che et tes

dim. *p* *Un peu moins lent.* *mf*

yeux dans mes yeux... Je puis mainte - nant di - re aux ra - pi - des an - né - es: Pas -

dolce. *expressif.*

p *En animant*

-sez, pas - sez tou - jours! je n'ai plus à vieil - lir! Allez-vous -

La ♩ égale la ♩ de la mesure précédente. *(♩ = ♩)* *p*

-en a - vec vos fleurs toutes fa - né - es, J'ai dans l'âme u - ne fleur que nul ne peut cueil -

Les noires un peu plus mouvementées. *p* *très expressif.*

- lir.

Votre aile, en le heurtant, ne fera rien ré-pan - dre Du va - se où je m'a-

- breu - ve et que j'ai bien rem - pli! Mon â - me a plus de feu que vous n'avez -

- de cen - dre! Mon cœur a plus d'amour que vous n'a - vez d'ou - bli!

Dolce lento. p calme.

dim.

En retenant jusqu'à la fin.

pp